Fiche technique

Apport du GIEE dans la construction de la filière Stévia

dans le Sud-Ouest



Rédaction: Séverine Chastaing - CDA47; Cécile

Hastoy - Oviatis

Photos: Chambre d'Agriculture 47 sauf mention spéciale

La fiche « Apport du GIEE dans la construction de la filière Stévia » est une publication de la Chambre d'agriculture 47.

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation expresse de la Chambre d'agriculture 47.



financier de



Contexte

Le projet de développer une filière stévia bio dans le Sud-Ouest est porté par Philippe Boutié depuis 2011, avec quelques plantations expérimentales chez des producteurs de Lot-et-Garonne.

Dès 2012, Philippe Boutié et les quelques producteurs planteurs ont créé l'association SweetVia dont l'objet est de porter le développement amont de la filière. SweetVia s'est rapprochée de la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne (CDA 47) et d'Invenio qui ont lancé les premières réunions d'informations sur la filière et les premiers essais. Ceci s'est concrétisé par une convention tripartite de 2012 à 2015 et un co-financement des expérimentations par la Chambre d'agriculture 47.

En 2016, l'association SweetVia a travaillé pour constituer un GIEE qui a été reconnu le 13 février 2017 et co-animé avec la Chambre d'agriculture 47. Une nouvelle convention de partenariat a été conclue pour 2 ans, jusqu'en début 2019 pour conforter les travaux de recherche par SweetVia d'un côté, consolider des résultats technico-économiques par la Chambre d'agriculture qui a continué à participer aux financements des travaux.

Pour la transformation et la commercialisation de la stévia, l'entreprise Oviatis a été créée dès 2013.

En 2019, Oviatis dépose un projet filière auprès de l'Agence bio et obtient un financement grace au fonds Avenir Bio.

Une dynamique amplifiée dès 2017

Un itinéraire technique consolidé

Alors qu'il n'y avait que 2 planteurs entre 2014 et 2017 et plutôt à titre de démonstration. Les travaux dans le cadre des thèses de Cécile Hastoy (thèse Sifre avec Inrae) a permis de progresser sur

- La qualité gustative de la stévia par un sreening et de la recherche variétale
- Une amélioration de la production de plants aussi bien d'un point de vue quantitatif que qualitatif
- Une amélioration de l'itinéraire cultural en partenariat avec Invenio
- Une amélioration de la récolte en particulier sur le séchage afin d'éviter l'oxydation des feuilles
- L'aboutissement du processus de transformation en cristaux de stévia

Une progression du nombre de planteurs

Ainsi en 2017 et 2018, 4 nouveaux planteurs s'inscrivent dans le projet : en Lot-et-Garonne et Landes ;

En 2019, 3 d'entre eux poursuivent l'aventure et deux nouveaux planteurs tentent la culture, en Lot-et-Garonne et Gers ; avec les premiers contacts en Pyrénées Atlantiques

En 2020, l'association compte 13 producteurs de stévia en Lot-et-Garonne, Pyrénées Atlantiques et dans le Gers.

En 2021, l'objectif est d'avoir plus d'une vingtaine de planteurs.

Une organisation consolidée

2020 une année de référence

En 2020, à la fois par l'expérience des planteurs les plus anciens, par l'obtention de l'appel à projet de l'Agence bio et grâce à la consolidation de l'équipe Oviatis/SweetVia et malgré des conditions pédo-climatiques difficiles (été très sec, pluie au moment de la récolte), la récolte de stévia s'est fortement développée.

L'ensemble de ces facteurs a permis de :

- Consolider un itinéraire technique
- Consolider des coûts de production
- Développer une échelle BBCH qui a permis de consolider un canevas d'intervention
- Gagner en performance de récolte et de séchage

Ceci s'est concrétisé par des suivis des producteurs par Oviatis/SweetVia et les chambres d'agriculture 47 et 64.

Afin de renforcer les échanges entre producteurs un groupe WhatsApp a été créé qui a permis de partager des difficultés, des retours sur l'utilisation de matériels de désherbage et sur les récolteuses. Ceci a permis de fluidifier le conseil et le retour d'expérience via des photos et des vidéos.

Initié en 2019, le guide de production de stévia en bio dans le sud-ouest est finalisé et sera transmis à tous les nouveaux planteurs engagés dans Sweetvia.

2021 une professionnalisation de l'amont

Pour 2021, l'objectif est de transférer la compétence amont à l'association SweetVia. Celle-ci va être l'intermédiaire pour l'achat et la revente des plants : planification avec les pépiniéristes et suivis des chantiers de plantation. Ce sera elle aussi qui va acheter aux producteurs la production et la revendre à Oviatis.

Il s'agit donc que tous les travaux de pré-transformation = transport et séchage soient assurés par l'amont de la filière. Ceci repose sur des choix techniques sur la récolteuse (éviter d'avoir à trier les tiges des feuilles avant ou après séchage) quel séchage (séchoir à tambour onéreux mais pourquoi pas à tabac...)

Par ailleurs, le partenariat avec les Chambres d'agriculture 47, 64, 32 et 26 sera renforcé afin d'assurer le meilleur suivi technique possible.

L'intérêt de la reconnaissance GIEE

Alors que les producteurs historiques du GIEE ne sont pas tous planteurs aujourd'hui, ils sont tous restés mobilisés au sein de l'association SweetVia. En effet, la labellisation GIEE permet une reconnaissance professionnelle et innovante d'un groupe d'agriculteurs auprès des autres agriculteurs mais aussi des partenaires techniques et financiers.

De plus, le GIEE est une porte d'entrée pour aller rechercher des solutions techniques auprès d'autres filières comme la filière PPAM dans la Drôme.

Enfin, l'esprit GIEE contribue à une bonne transmission des retours d'expérience des planteurs pour les nouveaux porteurs de projet.